

DAYTONA

Coup de poing poétique et mélancolique, DAYTONA est le portrait complexe de cinq groupes de jeunes québécois qui participent au SPRING BREAK 2003 de Daytona, aux États-Unis. Pour ces jeunes en quête d'identité, ce voyage est un rite de passage de l'enfance à l'âge adulte nourri par leur amour du culte américain.



L'ÉVÉNEMENT

Le SPRING BREAK est la migration annuelle d'étudiants principalement américains et canadiens vers le sud des États-Unis durant le congé scolaire printanier des deux pays. Pendant deux semaines, les jeunes fêtent et s'éclatent!

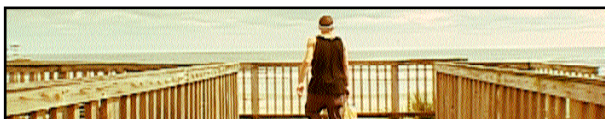
D'HIER....

Il y a plusieurs théories qui expliquent l'apparition de ce phénomène social. Certains disent que cela remonte à l'époque de la culture grecque où les jeunes adolescents devaient à chaque printemps aller se purifier dans les sources thermales du sud du pays. D'autres expliquent le phénomène comme un rite, un passage nécessaire entre l'enfance et l'âge adulte chez le peuple américain. Mais l'apparition du phénomène comme on le connaît aujourd'hui aux États-Unis remonte aux années '50.

La ville de Daytona est le lieu d'origine du SPRING BREAK.

Il semble que c'est avec la popularité de l'automobile que le SPRING BREAK a pris son envol. Les étudiants des collèges et des universités avaient alors une plus grande autonomie. Daytona est du reste le seul endroit aux États-Unis où il est possible de se promener en voiture sur la plage. C'est d'ailleurs avec fierté que les jeunes exhibent leur voiture montée et modifiée aux nombreuses filles qui se font bronzer à quelques mètres seulement de cette « route ».





...À AUJOURD'HUI

Les statistiques disent accueillir à Daytona environ 100 000 jeunes dont le seul but est de fêter pendant les deux semaines que durent l'événement. Les jeunes arrivent la plupart du temps en voyage organisé offert par les agences de voyages étudiantes de chaque campus. Des centaines d'autobus nolisés venant de partout des États-Unis et du Canada se dirigent à chaque année vers Daytona.

Bières, sexe expérimental, drogues, concours des plus beaux muscles, des plus petits g-strings, des plus gros seins; bienvenue au royaume des substances illicites et de l'apparence ...

Daytona a donc donné le coup d'envoi du SPRING BREAK, mais a été en quelque sorte victime de sa propre popularité. Les coûts des dommages causés par les adolescents lors de l'événement sont plus importants que les revenus ; il n'est pas rare de voir des chambres complètement démolies par des jeunes, de nombreuses arrestations et trop souvent des accidents mortels. Le rêve tourne alors vite au cauchemar.

Ainsi, malgré le fait que Daytona ait été la pionnière du SPRING BREAK, l'événement annuel à Daytona sera amené à disparaître dans un proche avenir. Ses hôtels décrépis construits dans les années '50, ses chambres roses ou bleues, ses commerces fermés dans les vitrines desquelles on peut lire FOR RENT donnent maintenant à Daytona une allure d'une autre époque. Un lieu mythique avec une histoire fantastique.

Ainsi les jeunes qui ont vécu le SPRING BREAK de Daytona en 2003 ont inconsciemment côtoyé un lieu légendaire destiné à s'éteindre sous peu.





LE FILM

Pour les jeunes Québécois, Daytona est l'Eldorado; le lieu rêvé pour s'éclater. Manifestement, ces jeunes ne sont pas là pour la beauté des lieux mais bien pour le party. De toute façon, ils adorent les États-Unis d'Amérique et tout ce que cela implique : les chars modifiés des Américains, les seins en silicone des Américaines, la culture hip hop des Américains, et évidemment, la langue des Américains.

En fait, cette réalité soulève un questionnement et une réflexion intéressante sur les valeurs véhiculées par cette génération: quel avenir doit-on espérer pour ces jeunes qui ne rêvent que par les Américains?

Le film documentaire DAYTONA est une rencontre inusitée avec des jeunes Québécois qui se dévoilent dans un contexte déconcertant : les États-Unis ont changé mais le rêve américain, lui, est toujours bien intact.



LES JEUNES

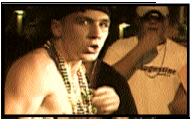


Sébas

Sébas s'entraîne dans un centre sportif depuis 2 ans pour participer au SPRING BREAK de Daytona et pour enfin rencontrer des filles. Avec son corps d'athlète et malgré sa gêne évidente, il parcourt la ville à la recherche de jolies filles et partage avec nous sa surprenante vision des États-Unis.

SÉBAS

Moi, j'aimerais ça être américain. J'aurais aimé ça naître et parler en anglais. Moi, le français et la langue maternelle. ça me dit rien. La souveraineté et toutes ces affaires là. ça m'écoeure.



Fortin

De style et d'influence hip hop américain, ce « yo » québécois n'a qu'une chose en tête : fumer de la dope sans relâche. Entre les quatre murs de sa chambre, Fortin nous touche par la simplicité de son regard sur la vie.

MARTIN (réalisateur)

C'est quoi pour toi le bonheur, Fortin?

FORTIN

Heuuuuuuuuuuuuuuuu, haaaaaaa, le bonheur!!!! Pourriez-vous répéter la question svp?



Jessica

Jessica rêve d'être actrice et de faire carrière aux États-Unis. Âgée de 18 ans depuis quelque mois, la sexualité n'a pour elle aucun secret et c'est avec une belle désinvolture qu'elle en parle et qu'elle planifie accéder à toutes ses facettes...

JESSICA

Si je fourrais tous les gars qui viennent me voir, Crisse j'en finirais plus. C'est plate à dire mais c'est vrai. On se retient. Y'a quand même des limites.





Phil et Jo

Il est palpable que Phil et Jo ne sont pas les plus populaires de leur école. Mais comme tous les autres, ils rêvent de s'éclater pendant ce congé scolaire, et peut-être aussi de se faire des nouveaux amis. Sexe, drogue et rock and roll, ce serait le rêve!

PHIL

Avant de partir pour Daytona Beach on était dans le beat, on avait le sourire. On se disait : vive les oranges, vive la Floride! On se promenait dans le centre d'achats et tout le monde se retournait pour nous regarder. C'est pas parce qu'on est des beaux bébés, c'est parce qu'on dégageait.

JO

J'imagine que ça devait être ça, hein!



Lapointe

Oiseau de nuit qui se retrouve coincé avec des jeunes auxquels il ne s'identifie plus, Lapointe est à cheval entre l'adolescence et la vie adulte : ses rêves sont ceux des adultes mais son attitude est décidément bien ancrée dans une jeunesse périlleuse. Et derrière ses efforts pour demeurer le plus antipathique possible se cache une vision de la vie déstabilisante...

LAPOINTE

Les filles font pitié ici, man. Elles sont tellement grosses, elles ont de la misère à rentrer sur un bicycle à pédales. Ça leur prendraient un banc banane ostie de tabanack pour qu'elles soient sûres de rester accotées, sinon ça déborde de tous les bords les pauvres. Qu'est que tu veux faire avec ça, man?

Le film DAYTONA parle de la jeunesse québécoise et donne la parole à la réalité; une réalité coup de poing qui ne laisse personne indifférent! Malgré toutes les divergences d'opinion et d'idées que le film peut provoquer, DAYTONA est incontestablement un film qui dérange.





amérika orkestra

Amérika orkestra est un collectif d'artistes de Montréal qui entend proposer une nouvelle façon de faire le cinéma d'auteur.

Ce collectif s'inspire des groupes de musique pour appliquer une méthode différente à un art cinématographique qui est trop souvent individualiste, égocentrique et hiérarchique.

Nous croyons que l'élaboration d'un film se fait à part égale entre les différents individus composant une production et qu'un film devrait se réaliser de la même façon qu'un album. Chacun des membres est irremplaçable et essentiel à la réalisation de nos films.

JF, Martin, Amélie, Eloïse et Mathieu ont créé ENSEMBLE une nouvelle façon de faire du cinéma.



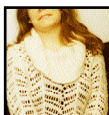
JF

JF avoue ici qu'il fait partie des gens paranoïaques qui ont empilé conserves et eau potable en vue de ce qui était l'imminent Bug de l'an 2000. Aujourd'hui, quand il se retrouve devant un ordinateur, il fait ses "back up" sur papyrus.



MARTIN

Son nom est Martin. Il est un homme gêné. Il se cache donc derrière amérika orkestra. De toute façon, il n'a rien d'intéressant à dire. Il préfère le silence et rêver seul, ensemble, dans sa tête. Et parfois, souvent, tout le temps, il se réveille la nuit, nerveux, en pensant à



AMÉLIE

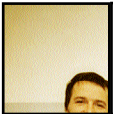
Amélie aime:
avoir arrêté de fumer
les films qui fessent
les autres membres de amérika orkestra
Amélie n'aime pas:
avoir envie de fumer souvent
les films de fesses
travailler sans les membres de amérika orkestra





ELOÏSE

Eloïse croit que la vie est trop courte. Elle croit qu'on peut se faire frapper à tout moment en traversant la rue. (Elle porte donc des sous-vêtements assortis dans cette éventualité.) Elle croit que de travailler pour une grosse compagnie sérieuse paraît donc bien dans un cv mais que d'avoir la liberté de créer est donc bien cruciale dans la vraie vie. Et elle croit surtout à la rencontre de joyeux lurons qui ont la même passion.



MATHIEU

Après avoir été nommé président de sa classe en secondaire 2, il obtient un deuxième mandat l'année suivante. Mathieu se distingue ensuite au ping pong sur les heures du dîner, et remporte le filet de bronze 2 années consécutives. C'est finalement auprès des scouts que Mathieu s'épanouit pleinement. Il y rencontre son principal ami, et découvre les joies du travail d'équipe. « Sans eux, je ne serais probablement pas ce que je suis aujourd'hui » s'amuse-t-il à se dire à lui-même d'un air regretteur!



